

DISCOURS DE CLOTURE DE LA VCG - PROVINCE SAINT JEAN-BAPTISTE

Frère Pascal Ahodegnon, Supérieur Général de l'OHSJD

« Ensemble, semeurs d'une hospitalité qui transforme »

Chers amis,
Chers collaborateurs,
Frères et sœurs en humanité,

Aujourd'hui marque bien plus qu'une clôture officielle. Ce 4 juillet 2025 est la conclusion d'une aventure fraternelle forte, vécue au cœur de la France et de l'Océan Indien à travers cette Visite Canonique Générale. C'est aussi une promesse pour demain.

Je souhaite d'abord adresser mes remerciements les plus chaleureux :

- À Frère Joaquim et Frère Étienne, qui ont conduit cette Visite Canonique Générale avec foi, rigueur et fraternité. Par la qualité de leur écoute, la pertinence de leurs échanges et la profondeur de leurs rapports, ils nous offrent un regard éclairé sur la réalité de votre Province et sur les chemins d'avenir qu'elle dessine.
- À Frère Paul-Marie, Frère Mathieu, Frère Émilien et Frère Alain-Samuel, ainsi qu'à Monsieur Pascal Duperray, Monsieur Philippe Girard, Madame Katia Morello et à l'ensemble des dirigeants et collaborateurs qui ont rendu possible cette visite. Par leur engagement, leur sens de l'accueil et leur capacité d'organisation, ils ont permis que la VCG soit vécue non comme une simple obligation, mais comme un événement marquant dans la vie fraternelle et missionnaire de la Province.
- Enfin, à toutes les personnes – connues ou discrètes – qui ont facilité la mission des visiteurs, accompagné leur chemin, soutenu leur présence. Rien de tout cela n'aurait été possible sans vous.

J'ai été particulièrement touché par la créativité et l'engagement que vous déployez :

- ateliers de médiation culturelle pour les résidents,
- implication de jeunes volontaires dans vos maisons,
- fidélité de l'association des Amis de Saint Jean de Dieu,
- initiatives de protection de l'environnement...

Ces signes concrets me donnent une profonde confiance en l'avenir.

Ce que j'ai entendu, ce sont des témoignages forts d'une hospitalité fraternelle qui m'habite encore, et qui renouvelle en moi la conviction que notre charisme est toujours fécond.

Ce que j'ai reçu au fil des témoignages, à travers les échanges et à la lecture des rapports, va bien au-delà d'un simple état des lieux. C'est le reflet d'une hospitalité vivante, enracinée, inventive.

Oui, l'hospitalité selon Saint Jean de Dieu est bien là. Elle s'incarne dans des visages, dans des gestes de soin, dans des paroles d'encouragement, dans des décisions courageuses. Elle rayonne au quotidien dans vos maisons, vos établissements, vos communautés. Elle se donne dans l'ordinaire, souvent dans le silence, toujours dans la fidélité.

À vous toutes et tous, frères, sœurs, collaborateurs engagés, bénévoles, partenaires, membres des équipes dirigeantes, je veux dire merci. Vous êtes les visages visibles de cette hospitalité qui guérit, qui relève, qui transforme.

Mais l'hospitalité n'est pas une relique du passé. Elle est appel, mission, avenir. Dans un monde bouleversé par les crises écologiques, sociales et spirituelles, elle est notre manière d'y répondre.

C'est pourquoi je salue avec reconnaissance les initiatives engagées ici, en particulier la démarche de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO), portée par plusieurs établissements de la Fondation dans le cadre du label Lucie 26000. Elle témoigne de votre volonté de lier la qualité du soin à la justice sociale et au respect de la planète.

Cette dynamique rejoint en profondeur l'appel du pape François dans *Laudato Si'* et *Dilexit Nos*. Elle donne corps à une écologie intégrale, qui ne sépare pas l'environnement de l'humain, ni la prière de l'action, ni la charité de la justice. Protéger notre maison commune, c'est aussi protéger notre vocation ou mission hospitalière. C'est faire de chaque acte un lieu de conversion, un signe d'espérance.

Je vous encourage tous à poursuivre cette dynamique :

- dans vos choix énergétiques,
- dans vos modes de consommation,
- dans vos manières de gouverner,
- de former,
- de prendre soin.

Que nos lieux de vie et de soin deviennent aussi des lieux d'apprentissage de la sobriété, de l'interdépendance et de la solidarité.

Et si notre hospitalité est si vivante aujourd'hui, **elle gagnerait encore en profondeur si nous prenions davantage le temps de relier, de relire, de contempler.**

Non pas parce que nous manquerions d'action ou d'engagement – bien au contraire – mais parce que l'accélération du quotidien nous prive parfois de ce souffle qui donne sens.

Je ne parle pas ici de juxtaposer des rites à l'action, ni d'opposer contemplation et efficacité. Il s'agit plutôt de retrouver leur unité profonde. Nous ne sommes pas appelés seulement à faire ou à prier, mais à habiter notre mission dans cette tension féconde où le sens irrigue l'action, et où l'action elle-même devient une forme de prière vivante et agissante.

Dans un monde qui produit, qui réagit vite, il nous revient d'offrir des lieux de respiration, des espaces de silence, de mémoire partagée, de discernement. Car c'est dans cette profondeur que l'hospitalité devient un acte spirituel. C'est ainsi qu'elle projette un avenir. C'est ainsi qu'elle devient force de transformation.

L'hospitalité que nous portons ensemble ne peut être construite seul. Elle exige des alliances durables : entre frères et laïcs, entre générations, entre cultures, entre acteurs du soin et du changement social. Elle suppose une gouvernance partagée, humble, transparente, responsable et éthique.

Elle requiert aussi une formation continue, dans toutes ses dimensions : humaine, spirituelle, professionnelle. Je pense ici à nos jeunes frères en formation dans l'Océan Indien, en France ou à Nairobi. C'est avec eux – et non sans eux – que nous devons penser l'avenir. Ils ne sont pas les simples héritiers du passé ; avec ces jeunes, devenons des bâtisseurs d'une hospitalité nouvelle, fidèle à son esprit, et ouverte aux appels du présent.

La Visite Canonique Générale n'est donc pas une fin. Elle est un point de départ. Elle ouvre la route vers un rendez-vous décisif : le 105e Chapitre Provincial, en février prochain. Ce ne sera pas un simple moment institutionnel, mais un kairós, un temps de vérité, de discernement et de responsabilité partagée.

Je vous invite à vous y préparer avec cœur, sérieux et espérance. Prenez le temps de relire vos expériences, d'écouter vos intuitions, d'exprimer vos convictions. Apportez au Chapitre vos rêves, vos questions, vos désirs d'avenir. Posons ensemble les grandes questions :

- Qu'est-ce qui donne sens à notre engagement ?
- Où l'Esprit nous appelle-t-il aujourd'hui ?
- Comment faire de l'hospitalité une réponse crédible, joyeuse et radicale aux blessures du monde ?
- Quel avenir voulons-nous pour la Province Saint Jean-Baptiste ?

Il ne s'agit pas seulement d'ajuster des structures, mais de raviver une flamme. De renouer le lien entre mémoire et avenir, entre spiritualité et action, entre charisme et professionnalisme. De montrer que l'Évangile peut encore être vécu aujourd'hui avec audace et simplicité.

Chers amis, frères et sœurs, la route est exigeante. Elle passe par des réalités concrètes :

- la pénurie de professionnels de santé dans certaines régions,
- la solitude de certains responsables ou dirigeants,
- les nécessaires adaptations aux transformations sociales et démographiques,
- etc.

Mais cette route est aussi source de beauté et d'espérance. Ce que vous accomplissez chaque jour donne chair à un monde plus humain. Un monde où l'on soigne autrement. Où l'on gouverne autrement. Où l'on accueille autrement. Un monde où la bonté, la fraternité, la dignité ne sont pas des mots abstraits, mais des réalités incarnées.

Alors, ensemble, continuons le chemin. Soyons des semences d'hospitalité dans les périphéries, des tisseurs de liens dans les blessures du monde, des passeurs de lumière dans les nuits de ceux qui souffrent.

Que nos établissements soient des maisons de compassion. Que nos communautés soient des lieux de discernement. Que notre mission, vécue ensemble, religieuse et laïque, soit habitée par une joie contagieuse et une espérance active.

- Que Saint Jean de Dieu nous accompagne.
- Que l'Esprit nous guide.
- Et que chacun, à sa place, continue d'être un signe vivant de l'amour de Dieu pour l'humanité.

Merci pour ce que vous êtes. Merci pour ce que vous faites. Et surtout, merci pour ce que nous allons encore bâtir ensemble, dans cette grande famille hospitalière qui nous unit.

Je vous remercie.

Fr. Pascal AHODEGNON
Supérieur Général